

SOUS-TRAITANCE

# Tesca, nouvelle griffe du textile automobile à Bezannes

Appuis-tête, coiffes de siège ou soufflets de boîte de vitesse sont conçus dans le site R&D de l'équipementier qui vient de changer de nom après s'être émancipé de Trèves.

## L'ESSENTIEL

- **Fondé en 1836 en France**, le groupe textile Trèves s'est lancé sur le marché automobile à partir des années 1930. Il s'est fait connaître pour avoir fourni les tissus de capote des 2CV.
- **En 2008, le groupe est fortement touché par la crise**. Il licencie au centre de recherche de Reims (Cera) et ferme son usine PTPM à Ay.
- **En 2016, la branche Trèves Textiles & Seat Component (TSC) s'émancipe** des groupes familiaux Trèves et Chomarat pour être reprise par six investisseurs patrimoniaux. L'autre partie de Trèves se recentre sur les pléces acoustiques.
- **La scission implique à Reims** la séparation entre le centre de recherche Cera, en zone Farman, et TSC qui s'installe à Bezannes.
- **En 2018 Trèves TSC devient Tesca**. Le groupe affiche un chiffre d'affaires de 220 millions d'euros, 2800 salariés, 14 sites en Europe, Afrique du Nord, Russie, Asie, Amérique latine et, depuis 2017, aux États-Unis.

**V**ous appréciez le tissu des sièges de votre nouvelle Citroën C3. Ou vous flashez sur ceux de la DS3 de votre voisin. Il y a de grandes chances qu'ils aient été dessinés, tissés, découpés et assemblés par Tesca (ex-Trèves TSC). Dans le textile depuis presque deux siècles, ce groupe a fait ses gammes dans l'industrie automobile en fournissant les toiles de capote pour les 2CV. C'est, depuis lors, un fournisseur de référence pour les grands groupes comme PSA, Re-



Travail sur des prototypes dans l'atelier qui a pris place dans les nouveaux locaux de Tesca à Bezannes. (Remi Wolff)

nault-Nissan, Volkswagen et leur ribambelle de marques. « Nous sommes un petit équipementier parmi les grands mais nous avons une place à part », explique Julie France, respon-

sable des ressources humaines du groupe en France. Cette Ardennaise passe son temps entre les deux sites névralgiques du groupe en France que sont Paris et Reims, ou plutôt Be-

zannes, où l'entreprise a déménagé l'an passé dans des nouveaux locaux fonctionnels. Dans la capitale, à un jet de pierre des Champs-Élysées, est logée l'équipe de designers. Ils sont

chargés d'imaginer de nouveaux tissus et de nouveaux habillages alliant performances techniques et intérêt esthétique. À Reims, la trentaine de personnes de l'équipe R&D et de l'atelier de couture, cherchent de nouveaux types de coiffes, assemblent prototypes ou des pré-séries.

**DANS SA VOITURE COMME DANS SON CANAPÉ**  
Comme dans la mode, il y a des tendances dans l'aménagement intérieur des automobiles et en particulier dans les appuis-tête, grande spécialité de Tesca. « Avant, les constructeurs cherchaient des modèles sportifs au look agressif. Aujourd'hui, ils veulent du confort, ils souhaitent que vous soyez aussi bien installé dans votre voiture que dans votre canapé », dévoile Julie France. En travaillant pour un grand constructeur, l'équipe rémoise est en train de passer un nouveau cap dans le confort de l'automobiliste. Mais chut, on n'a pas le droit de citer de nom, le monde très concurrentiel de l'automobile a ses secrets bien gardés. Surtout que Tesca attache un soin particulier à l'innovation. « Nous déposons 20 brevets par an et nous avons 200 brevets actifs », précise Julie France. Alors que l'histoire du groupe Trèves a été marquée par les plans de départs ou de licenciements massifs consécutifs de la crise de 2008, Tesca profite de la reprise économique et de la bonne santé de l'industrie automobile. Seize personnes ont été embauchées l'an passé entre Paris et Bezannes et cinq ou six créations de postes sont en ligne de mire cette année. ■

« JULIEN BOUILLE